

Léonie Lauvaux

Julien Langendorff - Black Mirrors

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Léonie Lauvaux, « Julien Langendorff - Black Mirrors », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 07 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/8161>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/8161>

Document généré automatiquement le 07 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Léonie Lauvaux

Julien Langendorff – Black Mirrors

- 1 C'est un petit livre d'artiste, caché sous une épaisse couverture cartonnée et recouverte d'un tissu gris, que nous propose à la lecture Julien Langendorff. La curiosité, face à la couverture, surmontée d'un symbole - deux losanges imbriqués l'un dans l'autre - invite à aller plus avant et à ouvrir l'ouvrage.
- 2 Quatre textes sont réunis dans l'opus : un premier, qui surprend par sa forme, de Julien Langendorff lui-même, tient lieu d'introduction ; suivi de peu, la reproduction d'une lettre manuscrite signée Agnès B. ; et, à la toute fin de l'ouvrage, deux textes d'analyses sur la pratique de l'artiste.
- 3 Entre les textes se succèdent images, dessins et photographies selon un jeu d'analogie digne d'un Eros à la Georges Bataille. La relation des corps érotiques avec les images de cosmos, dessinées et photographiques, n'est pas sans évoquer la morbidité de la jouissance propre aux écrits de l'écrivain. Le lecteur plonge ainsi dans la contemplation d'images aussi attirantes qu'effrayantes.
- 4 Le travail de Julien Langendorff soumet au regard le rapport entre visible et dicible par la présence d'images déchirées, tronquées, qui, cruellement, suggèrent le manque. L'incomplétude des corps (caractéristique propre au féminin) permet, par le truchement d'images, de dessins, de photographies de corps féminins mutilés, déchirés, réassemblés, l'invention d'une nouvelle cartographie corporelle. Les dessins, parsemés dans l'ouvrage, aux formes et couleurs psychédéliques, agissent sur le lecteur comme un code couleurs permettant le déchiffrement.

Pour citer cet article

Référence électronique

Léonie Lauvaux, « Julien Langendorff – Black Mirrors », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 07 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/8161>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
